

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 6

Artikel: Forteresse de Fürigen : état d'urgence et vie quotidienne dans la montagne
Autor: Schmid, Dominic
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075585>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

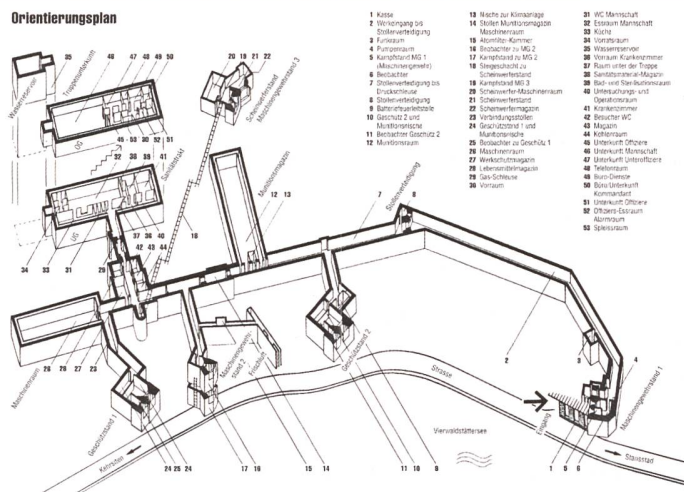
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Orientierungsplan



Fortifications

Forteresse de Fürigen - état d'urgence et vie quotidienne dans la montagne

Dominic Schmid

Le Bürgenberg forme, avec le Lopper et un contrefort du Rigi, une barrière naturelle dans le paysage. Pendant la Seconde Guerre mondiale, cette chaîne de collines constituait la frontière nord du Réduit et a été massivement fortifiée. L'ouvrage d'artillerie de Fürigen faisait partie de cette fortification. En à peine deux ans, en pleine Seconde Guerre mondiale, plus de 200 mètres de galeries ont été creusés dans la montagne et aménagés en forteresse. Une compagnie entière de soldats était affectée à cette forteresse. Elle a été conservée avec son équipement d'origine et fait partie du musée de Nidwald depuis 1991. En tant que témoin impressionnant de l'époque, elle donne une impression réelle de la manière dont la situation de la Suisse a été évaluée militairement de la Seconde Guerre mondiale à la guerre froide.

Construction et genèse

La construction de la forteresse de Fürigen coïncide avec les années les plus délicates de la Seconde Guerre mondiale sur le continent européen, lorsque la Suisse était complètement encerclée par les forces de l'Axe. Les premiers plans de la forteresse située au Bürgenberg, directement au bord du lac des Quatre-Cantons, datent de l'automne 1940. Le Département militaire fédéral était responsable de la planification. L'appel d'offres a été lancé en janvier 1941 et l'entreprise Murer de Beckenried a remporté le marché dès le 3 février - les travaux ont commencé le jour même. Le montant de l'offre s'élevait à 411'456.60 francs et le gros œuvre devait être achevé avant la fin juillet 1941. Il ne restait donc que 25 semaines pour la construction. Pour pouvoir tout de même terminer la commande dans les délais, le chantier était organisé en deux équipes. Les ouvriers travaillaient six jours par semaine, par équipes de onze heures chacune.

Outre la pression considérable du temps, l'entreprise Murer était également confrontée à des problèmes de personnel. Elle manquait notamment de mineurs, car des fortifications étaient construites en même temps dans toute la Suisse et ceux-ci étaient donc très demandés. Afin d'éviter un exode vers d'autres chantiers, le patron Franz Murer s'est vu contraint d'augmenter le salaire horaire des mineurs de 20 centimes pour le faire passer à 1,70 franc. Malgré cela, il n'a pas pu empêcher le départ de trois de ses ouvriers.

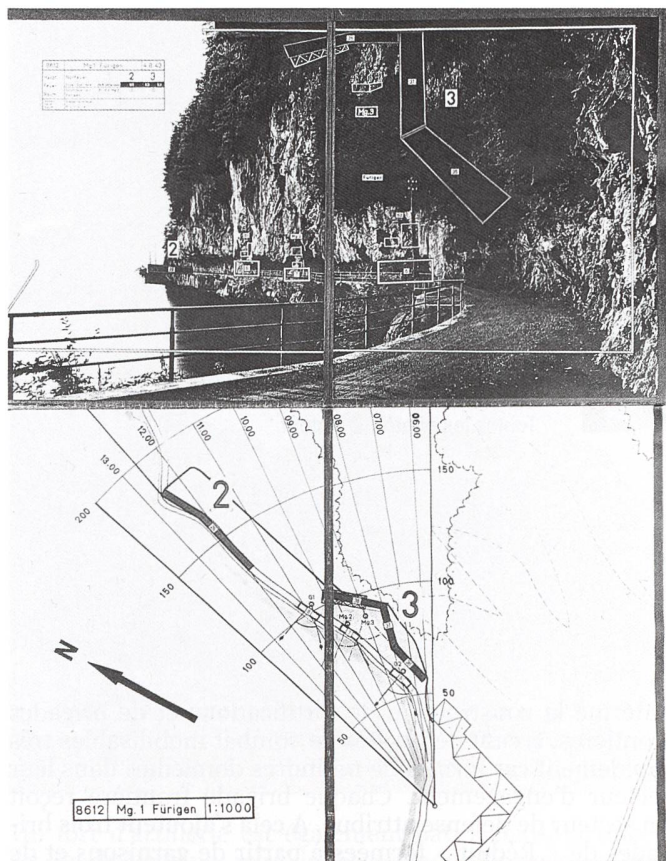
Sur tous les chantiers, la pression du temps et le manque de matières premières, ainsi que le mauvais éclairage et la mauvaise ventilation dus au secret, ont entraîné d'importants manquements à la sécurité. Ainsi, le 12 mars 1941, un accident de dynamitage s'est produit dans la forteresse de Fürigen, au cours duquel un mineur a été blessé. Douze jours plus tard, un accident mortel se produisit. Lors de travaux sur la façade, l'ouvrier Josef Flüeler-Baumann est tombé dans le lac et s'est noyé, son corps n'a jamais été retrouvé. En sa mémoire, une plaque a été apposée à côté de l'entrée de la forteresse, mais seulement après sa désaffectation et la levée du secret.

La forteresse de Fürigen n'était en aucun cas la seule installation de ce type, mais elle faisait partie de toute une série d'ouvrages de fortification dans les cantons de Nidwald et d'Obwald. La région de Stansstad était considérée comme un accès à l'espace alpin et jouait donc un rôle décisif dans la stratégie suisse de réduction. C'est ici que devait être stoppée la marche des troupes ennemies du nord vers le sud et vers l'Oberland bernois via le col du Brünig, car le siège secret du gouvernement suisse s'y trouvait en cas d'évacuation. La tâche principale de la forteresse de Fürigen consistait donc à bloquer le goulet d'étranglement près de Stansstad ainsi que le passage sur le Lopper via le col du Rengg.

La forteresse pendant et après la Seconde Guerre mondiale

Le gros œuvre de la forteresse de Fürigen a été achevé dans les délais par l'entreprise Murer AG fin juillet 1941. Il a toutefois fallu attendre encore plus d'un an avant de pouvoir s'installer dans la forteresse. Le 15 octobre 1942, l'ouvrage a été repris par la compagnie de garde de la forteresse 15 et remis en même temps au régiment d'infanterie 22. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la forteresse a été occupée par la «Werkbesatzung 4. Division» (équipage d'ouvrage de la 4^e division), créée ad hoc. Les membres de l'équipage provenaient des unités les plus diverses et étaient périodiquement rassemblés dans l'ouvrage pour l'instruction. Néanmoins, la forteresse est restée vide pendant la majeure partie de la guerre et n'a été occupée que 142 jours jusqu'en 1945.

Le fort pouvait accueillir une centaine de soldats et disposait de dortoirs et de salles à manger, d'une cuisine,



La forteresse entre secret et public

Déjà pendant sa construction, la forteresse se trouvait à un carrefour extraordinaire entre le secret et le public. Alors que les travaux devaient se dérouler dans le plus grand secret, Fürigen était un lieu de vacances très apprécié. L'hôtel Fürigen se trouvait sur la même montagne que celle dans laquelle la forteresse a été percée et dynamitée, et les clients de l'hôtel se baignaient dans la baie de Harissen, à quelques centaines de mètres seulement de l'entrée de la forteresse. De plus, l'hôtel a été engagé pour nourrir les ouvriers et a construit à cet effet un stand de restauration dans la baie de Harissen. On ne peut guère parler de secret absolu.

Mais les touristes ne sont pas les seuls à être au courant de la construction de la forteresse : la population locale l'était aussi. Elle s'est toutefois très bien entendue pour prendre connaissance des travaux, mais sans en faire des tonnes. Quelques incidents mineurs ont néanmoins eu lieu. Comme le seul accès terrestre à Kehrsiten était la route qui passe encore aujourd'hui directement devant la forteresse, il était possible pour tout le monde de se promener jusqu'au chantier et de l'observer de plus près. C'est pourquoi la patrouille de surveillance avait pour mission d'éloigner les personnes suspectes. De plus, le trafic routier était parfois fortement entravé par les travaux, ce qui a suscité des critiques, notamment à Kehrsiten. Ainsi, un riverain a dû emprunter la voie maritime, plus chère, pour déménager. Le bureau des constructions du 2^e corps d'armée à Lucerne a immédiatement accédé à la demande de remboursement des frais supplémentaires.

De la forteresse au musée

Après la fermeture de la forteresse en 1988, la question s'est posée de savoir ce qu'il fallait en faire. Dans un premier temps, la Société des officiers de Nidwald a voulu reprendre la forteresse. Les idées d'utilisation future allaient d'un local pour les manifestations de l'association à une cave à vin, en passant par une possibilité d'hébergement pour les camps. L'idée d'en faire un musée a également été discutée par les officiers. Finalement, ils ont dû se retirer pour des raisons financières et personnelles. La société des officiers a été remplacée par le canton qui, en 1990, a pu reprendre la forteresse en tant que donation de la Confédération. L'année suivante, la forteresse a été transformée en musée et la grande inauguration a eu lieu le 29 juin 1991.

Le site a toutefois été utilisé une nouvelle fois comme forteresse en 2009. Pour l'émission «Alpenfestung - Leben im Réduit» de la télévision suisse, 25 hommes se sont rendus pendant trois semaines à l'intérieur du Bürgenberg et y ont reconstitué le quotidien de la forteresse à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Depuis sa transformation en musée, la forteresse de Fürigen jouit d'une grande popularité et fait partie du musée de Nidwald avec la maison historique de Winkelried et le Salzmagazin à Stans.

D. S.

Note d'exposition

Exposition permanente «Festung Fürigen de 1941 à nos jours. Etat d'exception et vie quotidienne dans la montagne»

Forteresse de Fürigen
Kehrsitenstrasse, 6362 Stansstad

La forteresse sera à nouveau ouverte à partir d'avril 2025. Des visites guidées sont possibles toute l'année sur demande via museum@nw.ch.

d'installations sanitaires ainsi que d'un réservoir d'eau d'une capacité de 50'000 litres. Comme il n'y avait pas assez de lits, il fallait dormir par équipes. Les troupes étaient réparties entre l'artillerie, l'infanterie pour la défense rapprochée et les services pour l'exploitation dans l'installation. Pour la défense rapprochée, on disposait, outre l'infanterie, d'une demi-section mobile de lance-mines et de trois mitrailleuses de forteresse. L'installation comprenait deux canons de forteresse de 7,5 cm montés sur affûts verticaux avec une portée de 10 à 12 kilomètres ainsi qu'un projecteur à lumière blanche pour éclairer les cibles la nuit. Outre les canons, la forteresse abritait des munitions, des vivres, de l'eau, des carburants et des armes. De plus, il existait une liaison de communication avec les commandants de tir de l'artillerie et les observateurs extérieurs de l'infanterie.

Alors qu'au début, des exercices de tirs réels avaient encore lieu à Fürigen, ceux-ci ont été organisés après 1947 dans d'autres forteresses comme à Sargans, Saint-Maurice ou au Gothard. Cependant, la forteresse de Fürigen ne s'est pas arrêtée pour autant. Jusqu'en 1977, des troupes continuèrent d'entrer au Bürgenberg et, jusqu'à sa fermeture en 1988, elle servit encore de logement à une compagnie d'ouvrage. Après la Seconde Guerre mondiale, il y a également eu des travaux de construction. En 1950, le magasin de munitions a été transformé, en 1958, la baraque en bois a été construite devant l'entrée et le camouflage a été installé devant les canons. En 1960, les installations sanitaires et médicales ont été revues et un dispositif de protection contre les attaques nucléaires a été installé. Dix ans plus tard, les projecteurs à lumière blanche ont été remplacés par des projecteurs à infrarouge. La forteresse est donc restée en service après la Seconde Guerre mondiale et a été rééquipée au fil des ans, sans que son aspect d'origine ne soit toutefois sensiblement modifié. En 1988, la forteresse de Fürigen a été officiellement fermée.